

Rencontres

Timlilit

لقاءات

« En ce qui concerne les voyages, rien n'est sûr. J'espère faire un voyage en Afrique. Ce serait probablement le prochain voyage. C'est à confirmer ...en Afrique. Personnellement, j'espère aller en Algérie pour visiter les lieux de saint-Augustin mais aussi pour poursuivre le dialogue, la construction des ponts entre le monde chrétien et le monde musulman. »

Conférence de presse du Pape Léon XIV de retour de son voyage en Turquie et au Liban—Vol Beyrouth—Rome—Mardi 2 décembre 2025

La Semaine Religieuse d'Alger - Novembre – Décembre 2025 -
126^{ème} année
Revue du diocèse d'Alger

Pour nous lire !

Participation aux frais d'impression

Merci de vous adresser à

secretariatdz@gmail.com

Chèque à l'adresse :

Archevêché d'Alger
13 rue Khelifa Boukhalfa
16000 Alger Centre

⇒ **Envoi numérique gratuit !**

En indiquant : nom, prénom, et adresse
mail auprès de : secretariatdz@gmail.com

**Pays du
Maghreb :
1000 DZD**

**Autres
pays
20 €**

**Gratuit par
mail !**

Site internet de l'Église d'Algérie :
www.eglise-catholique-algerie.org



Archevêché d'Alger
13 rue Khelifa Boukhalfa -
16000 Alger Centre
Téléphone : 00213 (0) 20 05 06 22
revuerencontresalger@gmail.com

Administration - Rédaction
Directeur de la publication
et Président de l'ADA :
Card. Jean-Paul VESCO

Comité de rédaction :
Sr Pascale BARBUT
Éric DUBOIS
Monique PERRET

Administration :
Claire COUPLET

5 numéros par an
Tirage : 250 exemplaires

SOMMAIRE

Le Saint-Père lors de la Conférence de
presse de retour de son voyage en Turquie
et au Liban—Mardi 2 décembre 2025



L'Édito

4 :

Église universelle

5-6 : Consistoire

7 : Arrivée du nouveau Nonce

Cerna

8-11 : Communiqué final

Vie du diocèse

12-16 : Henri Teissier 5^{ème} anniversaire

17-23 : La force de nos fragilités
Journée diocésaine des jeunes JDJ
Rosy

24-28 : Journée diocésaine des jeunes

29 : Laudato Si

30 : Au revoir Odile Claude

31 : JMMR 2025

Portrait

32-34 : Joyce Mukangala

Brèves

35-38

Culture

39 : Livre Michel Froidure

Au revoir 2025 bonjour 2026, notre espérance ne sera pas déçue !

La fin de cette année 2025 a marqué la fin de l'année jubilaire placée sous le signe de l'espérance. Elle s'est conclue le 6 janvier, fête de l'Epiphanie, par la fermeture en toute simplicité de la porte sainte de la basilique Saint Pierre par notre pape Léon, fils de cette année jubilaire. J'ai eu la chance de m'unir à ce geste et j'avais fortement conscience de le vivre en communion avec chacun et chacune de vous.

Je souhaite remercier ceux et celles d'entre nous qui ont œuvré pour nous aider à vivre cette année en diocèse. Il ne nous a pas été facile d'entrer dans cette dynamique jubilaire, sans doute parce que les événements succèdent aux événements qui perdent du coup de leur caractère exceptionnel.

Au niveau de nos quatre diocèses, un document renfermant des témoignages recueillis sur la vie de notre Eglise depuis les années 2000 a été réalisé et sera une source précieuse pour poser les jalons des vingt-cinq prochaines années !

Dans l'immédiat, Nous avons à ascensionner ensemble un Himalaya dans les prochaines semaines : **la visite de notre pape Léon en Algérie !** Elle est annoncée en ouverture de son second voyage apostolique consacré à l'Afrique, probablement après Pâques. Il sera une occasion unique de donner le témoignage que nous souhaitons donner ensemble et en Église. Dès maintenant, il est important que ce voyage soit en bonne place dans notre prière personnelle et communautaire, nous y serons aidés par une équipe déjà désignée pour cela.

Je sais que chacun.e mettra toute son énergie et ses talents à la réussite de cette visite historique qui touchera le cœur des algériens au-delà de ce que nous pouvons imaginer, j'en suis convaincu !

+ Card. Jean-Paul Vesco

CONSISTOIRE JANVIER 2026

 Au sortir de ce premier Consistoire extraordinaire du Pape Léon XIV, le 8 janvier, la réaction enthousiaste de notre Cardinal Jean-Paul s'est propagée dans les médias .

« Ce pape est un pape qu'on a envie d'aimer. Il est profondément bon. Il aime. Il était là, présent, à l'écoute tout simplement. C'était magnifique ». Il le décrit comme « *constant* » et « *direct* » dans sa « *simplicité* ».

Il a confié quitter le consistoire avec le sentiment que les cardinaux « *se sentent aimés* » par leur chef, une certaine fraternité étant un fruit évident de cette rencontre. « *Il y est parvenu parfaitement dès le premier instant* ».

« Vraiment, on est très heureux ! C'est un pape aimable, profondément aimable. Il aime. Il a été là, présent, simplement. C'était beau »

Une Église missionnaire et attentive

Poursuivant, « *il est clair que le pape Léon XIV « souhaite une Église à la fois missionnaire, proclamant l'Évangile, mais aussi attentive, qui prend soin* », et « *précisément unie dans cette communion et cette fraternité* ». « Avant toute chose, plutôt que de se contenter de parler, il agit. Et pour moi, cela est très concret », « Nous sentons clairement que cette confiance » que le pape place dans le Collège des cardinaux « *est une valeur, une valeur qui résistera à l'épreuve du temps* ».

« Léon XIV insuffle de la synodalité dans la collégialité »

À une large majorité, les cardinaux avaient décidé de consacrer leurs travaux à deux thèmes : la synodalité et l'esprit missionnaire à la lumière de *Evangelii gaudium*. Lesquels ont été introduits par le cardinal Timothy Radcliffe, qui a évoqué la question des abus dans l'Église.

« Je ressens le besoin que nous discernions ensemble »

À la fin des journées, le pape s'adressa alors à ses camarades sur un ton improvisé : *« Le temps est très court mais il était aussi important pour moi qu'il soit là, je ressens le besoin que nous discernions ensemble. »*

À l'issue de la dernière session de travail du consistoire extraordinaire, Léon XIV a exprimé sa volonté de poursuivre les consistoires, d'une durée de trois à quatre jours, à un rythme annuel dans la « continuité » de ce qui avait été demandé lors des congrégations générales précédant le conclave. *« Nous a donné un rendez-vous à la fin du mois de juin ».*

Synthèse presse par Monique Perret



ARRIVÉE DU NOUVEAU NONCE

■ Le Saint-Père Léon XIV a nommé en novembre dernier Son Excellence Mgr Javier Herrera Corona, archevêque titulaire de Vulturara, comme notre nouveau Nonce apostolique en Algérie. Il était jusqu'à présent Nonce en République du Congo et au Gabon.

Mgr Herrera Corona est né à Autlán (Mexique) le 15 mai 1968. Il a été ordonné prêtre en 1993, s'incardinant dans le diocèse d'Autlán.

Diplômé en Droit canonique, il est entré au service diplomatique du Saint-Siège en 2003 et a servi dans les représentations pontificales au Pakistan, au Pérou, au Kenya, en Grande-Bretagne et aux Philippines.



Nous l'avons accueilli avec joie le 29 janvier dernier.

Communiqué final

Du 22 au 27 novembre 2025, évêques et vicaires généraux se sont réunis à Tunis pour leur assemblée plénière, à l'exception du père Amado Baranquel, vicaire général de Benghazi, absent pour raisons pastorales. Nous avons eu une pensée spéciale pour Mgr George Bugeja du vicariat apostolique de Tripoli, évêque démissionnaire, et accueilli la nomination du père Magdy Helmy, anciennement vicaire général de Tripoli, comme administrateur apostolique.

Au nom de tous, le président a souhaité la bienvenue à Mgr Diego Sarrió Cucarella, évêque de Laghouat-Ghardaïa, installé le 16 mai 2025, et à Mgr Michel Guillaud, évêque de Constantine et Hippone, ordonné et installé le 18 octobre 2025 à Annaba. Mgr Victor Ndione, évêque de Nouakchott, représentait l'Eglise de Mauritanie habituellement invitée aux assemblées de la CERNA. Les participants se sont réjouis de la nomination le 22 novembre dernier du nouveau nonce apostolique en Algérie, S.E. Mgr Javier Herrera Corona.

De passage à Tunis, les évêques émérites John MacWilliam de Laghouat-Ghardaïa et Ilario Antoniazzi de Tunis ont participé à quelques événements conviviaux à l'occasion de cette assemblée.

Il s'agissait de notre première rencontre plénière depuis l'élection du pape Léon XIV. Nous l'avons vécue en communion avec lui à l'occasion de son voyage apostolique en Turquie et au Liban. La CERNA appuie ses efforts en faveur de la paix, de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux, 1700 ans après le

Concile de Nicée et 60 ans après la promulgation de la déclaration conciliaire *Nostra Aetate*.

La messe d'ouverture a eu lieu à la paroisse-cathédrale St Vincent de Paul et Ste Olive, suivie d'une rencontre avec les paroissiens. Avec des responsables des Églises soeurs, nous avons eu la joie de vivre un pèlerinage jubilaire oecuménique à Oudhna, où furent martyrisés de nombreux chrétiens des premiers siècles. Au cours de ces journées, la CERNA a eu la joie de vivre plusieurs rencontres fraternelles avec des paroisses et des communautés religieuses.

Un tour d'horizon de la vie de nos Églises et de nos pays nous a permis de partager les joies et les peines vécues au quotidien. L'interculturalité, la mobilité humaine, la diminution du nombre des permanents de l'Église, le renouvellement fréquent de nos fidèles, le visage de nos Églises pour les années à venir, la mise en oeuvre des orientations du Synode sur la synodalité, tels sont les sujets qui nous mobilisent et nous appellent à une collaboration encore plus étroite. Dans le cadre de notre engagement méditerranéen, nous nous sommes réjouis des témoignages enthousiastes et convergents des acteurs de différents programmes : Med 25, le Conseil des Jeunes de la Méditerranée, PeaceMed et l'École de la Différence.

La visite d'une délégation du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral a été riche et a concerné des thèmes essentiels pour nos Églises : la mobilité humaine, l'écologie et l'économie sociale et solidaire. La rencontre avec des personnes fragilisées nous a confortés dans notre engagement

à rejoindre les plus petits et les personnes vulnérables. Accueil, écoute, accompagnement, respect, rétablissement de la dignité et intégration, telles sont les valeurs qui doivent continuer à guider nos communautés. Nous encourageons également à soutenir les initiatives en faveur de l'écologie et de l'économie sociale et solidaire, en collaboration avec les populations et acteurs locaux.

Nous avons aussi rencontré deux représentants de la fondation pontificale « Kirche in Not ». Leur disponibilité à collaborer étroitement avec nos Églises est un soutien précieux pour notre travail pastoral.

L'inculturation de la liturgie et l'actualisation de nos livres liturgiques propres ont retenu notre attention. Nous souhaitons grandir en communion, en tenant compte de nos diversités culturelles et des pays dans lesquels nous vivons. Nous nous sommes réjouis de l'avancement des travaux de notre commission théologique sur les fondements bibliques de notre mission.

Nous avons examiné les recommandations de la Commission Pontificale pour la Protection des Mineurs parues dans son dernier rapport annuel. Un de nos objectifs est d'élaborer un code de conduite commun à toutes nos Églises. Nous continuons à collaborer étroitement avec cette commission qui est disposée à accompagner les initiatives au niveau de chaque pays.

Il a été rendu compte de l'assemblée plénière du SCEAM qui

s'est tenue à Kigali à l'été 2025.

Pour rappel, la CERN A a élu le 29 septembre dernier Mgr Diego Sarrió Cucarella comme son nouveau représentant au comité permanent du SCEAM.

La CERN A remercie chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de cette très belle rencontre.

La prochaine assemblée plénière de la CERN A aura lieu à Nouakchott, du 18 au 25 novembre 2026.

+ Mgr Nicolas Lhernould, archevêque de Tunis et président de la CERN A, avec ses frères évêques et vicaires généraux de Rabat, Tanger, Benghazi, Alger, Oran, Laghouat-Ghardaïa, Constantine et Hippone, l'administrateur apostolique de Tripoli et le préfet apostolique de Laayoune



Du 22 au 27 novembre dernier, la **CERN A** (Conférence des Evêques de la Région Nord de l'Afrique) : évêques et vicaires généraux des pays membres se sont réunis à Tunis pour leur assemblée plénière annuelle.

Crédit photo : Église Catholique d'Algérie

CENTRE DIOCÉSAIN HENRI TEISSIER

Le 1er décembre 2025 a marqué le 5e anniversaire du décès de Monseigneur Henri Teissier. À cette occasion, 2 rendez-vous ont été proposés à Alger en sa mémoire.

■ **La dénomination du Centre diocésain Henri Teissier** pour la maison diocésaine d'El Biar.

Une plaque réalisée par Rym, céramiste et enseignante aux Beaux-Arts d'Alger et des élèves a été scellée ainsi qu'un portrait photographique disposé à l'accueil de la maison diocésaine

« Nous sommes heureux de pouvoir ainsi honorer la mémoire d'un grand pasteur de notre diocèse et de notre Église en Algérie » parmi les mots d'allocution de Mgr Jean-Paul Vesco suivis de convivialité et de souvenirs partagés avec lui.

■ À la basilique Notre-Dame d'Afrique où il repose à côté de Mgr Duval, une matinée, ouverte à tous, lui a été consacrée avec 2 interventions .

La première par le Fr Jean-Jacques Pérennès : *« Comment devient-on Henri Teissier ? »* qui permettait de situer Henri Teissier, sa naissance dans un cocon familial aimant et rigoureux, l'importance de la famille, de l'éducation. *« Il avait toujours un livre à la main ».*

Une seconde par le Professeur Abderrahmane Moussaoui *« Henri Teissier, homme de culture et de dialogue »* rappelait combien il était avide de connaissances et tout autant de les transmettre; son plaisir de recherche sur l'Émir Ab el Kader....

COLLOQUE HENRI TEISSIER

Cette alchimie dont il avait le secret à faire se rencontrer autour de lui des personnes qui ne se connaissaient d'abord pas puis élargir un immense relationnel qu'il entretenait d'attentions. .

Il s'en est suivi des témoignages qui venaient corroborer les intervenants d'un homme qui multipliait les travaux de recherches, les contributions à des articles et colloques et surtout Henri qui prenait conseil auprès de ses amis, les visitait, partageait les joies et les peines aux tables amicales simplement.

Les souvenirs émouvants modérés par Maître Nadia Aït Zaï qui témoigna à son tour de l'intérêt de Mgr Teissier quant à la condition féminine et ne manquait pas d'associer leurs participation en différentes occasions et projets.



Dénomination du Centre diocésain Henri Teissier pour la maison diocésaine



COLLOQUE HENRI TEISSIER EN PHOTOS



Père Guy Sawadogo, Fr Jean-Jacques Pérennès, Maître Nadia Aït Zaï, le Professeur Abderrahmane Moussaoui avec Mgr Jean-Paul Vesco à l'issue du colloque



De nombreux témoignages se sont succédés rappelant que Mgr Henri Teissier était débordant de relations, de connaissances et d'attentions

Le partage des souvenirs s'est prolongé pendant le temps de convivialité sur l'esplanade de la basilique





Monseigneur Henri Teissier repose à la basilique Notre-Dame d'Afrique à côté du Monseigneur Duval

La force de nos fragilités

Témoignage de Pascale Van der Beken Pasteel du Mouvement des Focolari : La force de la vulnérabilité (Extraits)

Le mot "fragilité", (et peut-être encore plus "vulnérabilité"), nous évoque le concept de faiblesse, d'infériorité, d'inconfort, le risque, voir le danger. La vulnérabilité se définit par « une sensibilité qui s'expose à quelque chose ». Sa racine latine signifie "pouvant être blessé". Depuis notre premier souffle, nous devons lutter pour être fort. Nous sommes faits pour la vie.

La vulnérabilité, se décrit aussi comme une magnifique opportunité ; celle d'être capable de s'ouvrir et de se montrer authentique à soi-même et aux autres, sans peur d'être jugé ou rejeté. Certes, il existe une bonne et une mauvaise vulnérabilité qui dépend de l'intention de la personne à qui les fragilités sont exposées.

La psychologie peut nous donner beaucoup de bons conseils pour l'acceptation de ses propres fragilités comme : accueillir ses émotions sans chercher à les réprimer ou à les contrôler, abandonner la quête de perfection, de devoir être parfait, être incertain, ne pas avoir toutes les réponses, faire des erreurs. Apprendre à exprimer ses besoins, lâcher prise sur le regard des autres, accepter la possibilité d'être blessé ou jugé, s'aimer soi-même...

Pour le chrétien, se rendre vulnérable, c'est accueillir ses

fragilités et ses blessures pour laisser Dieu les habiter et en faire quelque chose.

Choisir la vulnérabilité, c'est s'ouvrir à la grâce car c'est choisir de participer au plus grand mystère et à la révolutionnaire des forces, celle de Jésus sur la croix. S'identifier à Lui ouvre en effet la porte à de multiples bienfaits et est une source de bénédictions pour soi comme pour les autres. Pour soi, elle permet une meilleure gestion de ses propres émotions.

Choisir la vulnérabilité est aussi une source de bénédictions pour les autres : car elle crée du lien, des rapports cœur à cœur, en vérité. Elle favorise la connexion profonde avec l'autre, la communion et est une invitation à l'empathie, à la compassion.

Dans nos vies, dans nos refus d'accepter nos fragilités et limites, nous ne faisons pas que nous protéger, souvent nous cherchons aussi du pouvoir. Demandons-nous avec le Pape François : *« En quoi le Christ s'est-il montré puissant ? Il s'est montré tout puissant parce qu'il a su faire ce que les rois de la terre ne font pas : donner sa vie pour les hommes. Et cela est le VRAI POUVOIR. Le pouvoir de la fraternité, le pouvoir de la charité, le pouvoir de l'amour, le pouvoir de l'humilité »*.



Dar el Ikram : quelques expériences de la vie quotidienne d'Alfonso Fossà, Memores Domini

Tout au début, j'ai remarqué que presque tous les malades avaient des difficultés pour marcher. Un jour, une auxiliaire a connecté son mobile à un haut-parleur et a lancé des chansons en invitant les malades à danser. Tout le monde a accepté avec plaisir. En voyant danser les malades, j'ai compris qu'une pratique dansante remplaçait très bien une séance de kiné. L'auxiliaire n'avait pas eu l'intention de faire quelque chose de scientifique. Elle a proposé de danser et les malades ont activé une élaboration neurocognitive de niveau élevé à partir de « l'input » de la danse.

Un matin, pendant le Ramadan, une auxiliaire arrive très fatiguée. À la mi-matinée, elle s'étend sur le canapé pour se reposer et elle appuie sa tête sur les cuisses d'une malade assise à côté d'elle. Celle-ci commence spontanément à caresser la tête de l'auxiliaire qui s'endort et la malade continue à la caresser jusqu'à son réveil... L'auxiliaire a trouvé normal de pouvoir se faire aider car elle était fatiguée, c'est tout !

Un malade est décédé pendant un week-end. On ne s'y attendait pas, car il s'était bien remis d'une intervention chirurgicale. Tout le personnel du Centre a participé au deuil auprès de l'habitation du défunt. Quelques jours plus tard, une auxiliaire me dit qu'elle pleure toujours en pensant au défunt. Elle aimerait encore l'embrasser et rire avec lui, comme elle le faisait d'habitude. J'ai compris son affection envers le malade.

Alors, je lui ai dit que je serai avec elle pour accompagner sa tristesse.

J'ai reçu une grande leçon : la fragilité, pour avoir un sens, ne demande pas d'être expliquée, mais accompagnée, même en silence, comme cela se passe en famille !

« Heureux les artisans de paix » (Mt 5, 9)

Journée diocésaine de rentrée
Vendredi 7 novembre 2025
Maison diocésaine

8h30	Accueil
9h00	Introduction du Cardinal Vesco
9h30	La fragilité
11h	Échange en groupes
12h30	Messe
13h45	Repas « tiré du sac » à partager entre tous
15h	Danse de l'Espérance et conclusion

P.S. : Il n'y aura pas d'autre messe dans le diocèse ce jour-là.
Participation aux frais : 500 da par personne

BIENHEUREUX !
جودية

30
سنة



Avant de terminer la journée, chacun-e- pouvait prendre part
à la danse de l'Espérance

■ « Avec les enfants, nous avons réfléchi aux fragilités du monde. Ils ont créé une fresque : un cœur fissuré et inscrit, sur chaque brisure, les maux qui blessent le monde. Ils y ont ensuite collé de vrais pansements, chacun portant un mot doux... une promesse d'apaisement. Leur regard sur la vie, leur sensibilité, leur empathie m'ont profondément touché. Une fille a écrit "la mort". Elle est ensuite venue me voir et m'a confiée qu'elle espérait que le pansement de l'Amour pourrait guérir mon cœur de la perte de notre fille. Une vraie leçon de vie... Je suis tellement fière d'eux. »

Mirana



100 ans !

Rosy vient de fêter ses 100 ans entourée d'affection à la maison de retraite diocésaine de Saint-Augustin d'Alger.

Rosy Laissac est née à Marseille en **1925** et va tout d'abord partir au Sénégal comme éducatrice spécialisée.

Arrivée en Algérie en **1957**, à Draria où elle a été responsable d'un aérium pour enfants de 2 à 6 ans, puis enseignante à l'orphelinat dirigé par les sœurs franciscaines à Notre-Dame d'Afrique.

Atteinte de tuberculose, sauvée miraculeusement, un médecin lui déconseillera le climat d'Alger; ainsi elle va déménager pour Constantine en **1965**.

1966-1980 : Conseillère pédagogique puis directrice d'une école catholique (Jeanne d'Arc) elle ne renouvellera pas son contrat lors d'un changement de direction.

1980-1983 : Elle va se former en comptabilité avec Sœur Trees, puis deviendra comptable durant une courte période dans la société SETEC qui travaille avec les chemins de fer français

1984 : Elle sera surveillante d'externat et secrétaire au collège Victor Hugo de Constantine jusqu'à sa retraite en 1988.

Alors, bénévole auprès de jeunes enfants notamment en service d'orthopédie, bibliothécaire dans un centre pour enfants « Le petit navire » ...

D'innombrables connaissances et amitiés durant ces années, Zahia Salah Bey- Haddad qu'elle évoque plus particuliè-

rement « C'est grâce à elle que j'ai décidé de venir avec elle et sa famille à Constantine en 1965 ». Des collègues, des parents du personnel, des coopérants enseignants dans les années 70, des françaises mariées à des algériens, des élèves, des monitrices, des femmes de ménage, infirmières, des étudiants, les mamans des enfants hospitalisés. Et encore, les relations avec les habitants du quartier, leurs enfants, sa propriétaire, ses 3 enfants qui la présentent comme leur 3^{ème} grand-mère. « J'ai eu et j'ai une belle vie ! » écrit-elle en énonçant toutes les relations confiantes qu'elle a partagées.

Depuis 2018, ne pouvant plus habiter seule, elle est résidente à la maison Saint-Augustin d'Alger.

Dans un texte qu'elle avait partagé, elle écrivait ce souvenir du Père Scotto, avant l'indépendance de l'Algérie, dans un tramway à Alger: « *Vous aimez rire, vous vous plairez en Algérie !* ».

Ce sourire de Rosy qui ne l'a jamais quitté.

Monique Perret et Michel Guillaud
à partir d'un témoignage rédigé par
Rosy en 2008



■ Le vendredi 21 Novembre 2025 en la solennité du Christ Roi de l'Univers, le Bureau diocésain des jeunes d'Alger a organisé la Journée Diocésaine de la Jeunesse à la Basilique notre Dame d'Afrique, en présence de son évêque, le Cardinal Jean Paul Vesco. Ce fut une journée placée sous le signe de la rencontre, du partage, de convivialité et du divertissement rassemblant la jeunesse du diocèse dans un élan de foi et de fraternité.

Le thème retenu pour cette journée était : « ***Nous, jeunes, conscients de nos fragilités, témoignons de Jésus Christ*** ». Inspiré d'abord par la vision pastorale de notre père évêque pour l'année 2025-2026, il s'est aussi nourri de la parole proposée par le Pape Léon XIV pour les jeunes : « *Vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi* » (Jn 15, 27). Ainsi, l'appel à témoigner s'est enraciné à la fois dans la réalité du diocèse et dans l'invitation universelle de l'Église.

La journée a rassemblé environ 250 jeunes, venus principalement des cinq aumôneries du diocèse (Alger, Boumerdes, Blida, Tizi-Ozou et Bordj El Kiffan), ainsi que Chlef et Bouira. Certains sont venus du diocèse voisin d'Oran pour partager ce moment fraternel. Ils étaient accompagnés par leurs aumôniers ainsi que par certains religieux et religieuses œuvrant dans notre diocèse, tous ayant répondu présents à l'invitation pour soutenir et encadrer la jeunesse. Pour certains d'entre eux, cette journée a aussi été l'occasion d'une animation missionnaire et vocationnelle auprès des participants.

La journée a débuté à 8h 30, sous un ciel encore incertain, par l'accueil des participants, la vérification des listes, la dis-

tribution des badges et un petit déjeuner communautaire. Les jeunes ont ensuite été invités à se rassembler sur l'esplanade de la basilique pour la « Danse de l'Espérance ». Dans une atmosphère particulière, entre fraîcheur, éclaircies et vent marin, ce temps chorégraphié a été animé par le père Alain. Ce moment de joie simple et profonde a été émouvant, non seulement pour les jeunes et leurs aumôniers, mais aussi pour les quelques touristes de passage à la basilique.

Le programme s'est poursuivi à l'intérieur de la basilique dans un climat de prière par un chant de louage animé par le frère Mattheus de la communauté Salem, puis par le mot de bienvenue de notre évêque. C'est à la suite de cette introduction que le thème de la journée a été développé par Blaise Olivier, un étudiant Burundais de l'aumônerie de Blida. S'appuyant sur son vécu en Algérie et sur quelques passages bibliques, il a invité l'assemblée à conquérir la peur et à témoigner du Christ avec ses fragilités. Sur cette base, les jeunes se sont répartis en petits groupes de réflexion et de partage autour de deux questions :

Quelles sont mes fragilités ?

Comment témoigner du Christ dans mon quotidien malgré elles ?

Après ce moment de partage en groupes, où les jeunes ont été édifiés par les témoignages de chacun, ils se sont à nouveau rassemblés dans la basilique pour une messe d'action de grâce célébrée par notre père évêque. Dans son homélie, il les a encouragés et appelés à témoigner de Jé-





leur milieu de vie, malgré leurs fragilités. Il les a aussi invités à ne pas avoir peur de ces dernières, mais plutôt les transformer en force.

À la fin de la messe, les jeunes ont été invités à déjeuner dans la cour paroissiale, puis à faire la vaisselle. Après le repas, il y a eu le partage d'expériences des jeunes ayant participé au pèlerinage du jubilé des Jeunes à Rome, du 28 juillet au 3 Août 2025. Ensuite, les aumôneries ont présenté des danses, chants et poèmes dans la Basilique. Ce fut un moment de joie, d'émotion et de vie communautaire. Dans cette ambiance joyeuse, le coordinateur diocésain a remercié et félicité tous les jeunes ainsi que les équipes de préparation pour leur participation active à la JDJ 2025. Il a aussi présenté le Bureau diocésain de la Jeunesse.

Dans la joie et sous la bénédiction finale de l'évêque, ainsi s'est achevée cette Journée Diocésaine de la Jeunesse 2025, riche en grâce, en partage et en engagement. Forts des enseignements reçus et de la fraternité vécue, les jeunes sont partis dans leurs milieux de vie, porteurs d'une espérance renouvelée et du feu missionnaire allumé par cette rencontre.

Alain MUGISHO, M. Afr
Coordonnateur Diocésain

ÉQUIPE LAUDATO SI'

■ Une journée de prière, de fraternité et d'engagement écologique

Le 3 octobre 2025 à la Maison diocésaine, l'évènement de clôture de la saison 2025 a rassemblé sur le thème : « *Paix avec la Création* ». organisé par l'équipe Laudato Si'. La matinée a été marquée par une messe d'action de grâce suivie d'une procession et de la plantation symbolique d'un arbre dans le jardin.



Cette journée témoigne d'un engagement renouvelé de notre diocèse à promouvoir la paix avec la création et une écologie intégrale au service de la vie.

Après un repas fraternel, une projection présentant des initiatives locales en faveur de l'écologie (recyclage, compostage, gestion de l'eau, agriculture durable), suivie d'échanges face aux défis environnementaux.

Christine et Franceline

« Tout est lié. Et nous, êtres humains, sommes unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage. »

Pape François

NOËL A HUSSEIN DEY

C'est dans la simplicité que nous avons célébré Noël à Hussein Dey. Cette année, c'était aussi l'occasion de dire **Merci** à p.s. Odile Claude, petite sœur de Jésus, pour sa présence active dans la paroisse et dans le diocèse en transmettant sa passion pour la liturgie et le chant en arabe, et nous montrant bien souvent ses passions pour la poterie et les bougies !

Notre Archevêque Jean-Paul était présent à la célébration et avec lui, toute la communauté a remercié Odile Claude, lui transmettant la lumière de Noël afin qu'elle continue de briller de l'autre côté de la méditerranée !

Après 50 ans de présence en Algérie, p.s. Odile-Claude est partie quelques jours après Noël pour Aix en Provence où elle a intégré la fraternité de l'artisanat. Elle pourra ainsi continuer à mettre ses talents au service de tous !

Bonne mission Odile-Claude !!! Nous savons que l'Algérie tiendra une place importante dans ton cœur et que tu continueras de nous accompagner !



Migrants, missionnaires d'Espérance

La journée mondiale du migrants et du réfugié a été célébrée plus particulièrement dans le diocèse à la paroisse Saint -François d'Assise de Bordj el Kiffa le 24 octobre en fonction d'un calendrier local.

Les enfants ont pu participer à la préparation de la célébration en réalisant un tableau avec leurs mains ouvertes et couvertes de toutes les couleurs (Même l'archevêque a mis sa main dans la peinture !) .



PORTRAIT : JOYCE MUKANGALA

3 questions à

Joyce Mukangala , Sœur augustinienne

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Joyce Mukangala. Je suis originaire du Kenya. Je suis l'avant dernière d'une famille de sept enfants. J'ai deux sœurs et quatre frères. C'est par ma paroisse de Kakamega, située à l'Est du Kenya que j'ai rencontré les sœurs augustinienes.

Avec une trentaine de jeunes filles, J'ai participé à une rencontre d'information sur la vie consacrée. J'ai tout de suite été attirée par cette vie.

Lorsque j'ai terminé avec succès mes études secondaires, les sœurs m'ont invitée à une session de quinze jours : "Come and see !" (Viens et vois) J'ai désiré suivre la formation.



Ainsi en 2012, je suis allée en Tanzanie pour effectuer deux années de noviciat. Là, j'ai travaillé comme institutrice, pendant quatre ans dans une école tenue par les sœurs augustiniennes. Ensuite, on m'a proposé d'étudier la comptabilité. Pour cela, je me suis rendue à Nairobi en 2021.

À la fin de mes études, en 2024, j'ai demandé **un visa pour venir en Algérie** et je l'ai obtenu assez rapidement. Je suis arrivée en Algérie le 17 août 2024. Ici, dans ma communauté, nous sommes trois sœurs : Julie de l'Inde, Lourdès de l'Espagne et moi du Kenya. Mon activité principale en ce moment, c'est l'apprentissage du français.

Comment et pourquoi as-tu décidé de venir en Algérie ?

Après mes vœux perpétuels, la supérieure Générale ainsi que sa conseillère sont venues me proposer d'aller en Algérie. Dans un premier temps, je me suis demandée : " Pourquoi me propose-t-on cela à moi et pas aux autres sœurs ? " Puis, j'ai compris qu'il fallait renforcer la communauté d'Alger. J'ai donc tout de suite accepté de venir les rejoindre .

Qu'est-ce que ça te fait d'arriver en Algérie sans même parler français ?

Au départ cela a été assez difficile. Je suis anglophone mais les façons de parler sont très différentes pour une même langue d'un pays à l'autre. Dans ma communauté nous parlons

moitié espagnol, moitié français. Maintenant, après une année, je me suis habituée.

Dans le bus, je peux parler avec les gens. Je continue toujours à suivre des cours et je participe à des ateliers de discussions en langue française.

Comme j'ai étudié la comptabilité, je m'insère progressivement dans l'équipe qui s'occupe de la comptabilité du diocèse.

Propos recueillis par Éric Dubois

Les Sœurs augustines

Les sœurs augustines sont des communautés de femmes religieuses qui suivent la Règle de Saint Augustin, se dévouant principalement au service des pauvres et des malades, à l'éducation et aux missions, incarnant la miséricorde et l'hospitalité dans des institutions comme les hôpitaux, les monastères, les écoles et centres de santé.

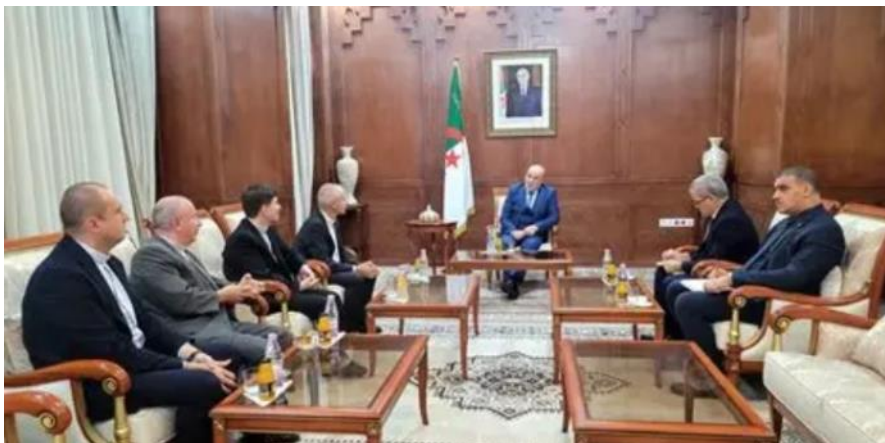
Elles sont présentes dans le monde entier. Il existe plusieurs branches, comme les Augustines de la Miséricorde de Jésus (hospitalières) et les Augustines Missionnaires, toutes inspirées par l'esprit de partage et de prière de Saint Augustin.

RÉCEPTION DES ÉVÊQUES D ALGÉRIE

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a reçu le 5 novembre dernier, une délégation de l'Église catholique d'Algérie conduite par le cardinal Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger.

Selon un communiqué du ministère, la rencontre a porté sur plusieurs questions liées à l'activité de l'Église catholique en Algérie.

La délégation se composait ainsi avec Mgr David Carraro, évêque d'Oran, Michel Guillot, désormais, évêque de Constan-tine ainsi que Diego Sario Cocarella, évêque de Laghouat-Ghardaïa.



JOURNÉE DE SOLIDARITÉ

avec Amnesty international Algérie

À l'occasion de la journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, un évènement s'est tenu, organisé par Amnesty international Algérie le samedi 29 novembre à la basilique Notre-Dame d'Afrique à Alger .

Hassina OUSSEDIK, la directrice d'amnesty international ouvrait la soirée. Se succédèrent, des instants de poésie avec Malika Chitour Daoudi et Samir Toumi avec accompagnement instrumental, des chants engagés en faveur de la Palestine ont été remarquablement assurés par la chorale Icosium orchestrée par Mohamed Mehannek



MARIE-THÉRÈSE GERNIGON

Notre archevêque Jean-Paul nous écrivait ,le décès de notre sœur Thérèse Gernigon , entourée de ses enfants. Ses funérailles ont été célébrées le 31 janvier en Bretagne par notre archevêque.

« Elle a rejoint Jean, et désormais l'inséparable couple Gernigon est à nouveau réuni. Ensemble, ils ont été une seule et grande figure de notre Église ces cinquante dernières années. Ils en ont souvent été « le poil à gratter » ne taisant jamais leur opinion mais étant d'une fidélité et d'une solidité à toute épreuve. Leur d'amour du pays et de ses habitants était inconditionnel et structurant de leur vie à chacun, dans et hors de la vie de l'Église. »

Hommage à Thérèse Gernigon par Monsieur Réda Djebbar

Thérèse Gernigon a été enseignante-chercheuse à la Faculté des Sciences Biologiques de l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediène (USTHB).

Elle a consacré une grande partie de sa vie à l'enseignement universitaire et à la recherche scientifique, en particulier dans les domaines de la biologie animale, de l'histologie et de la reproduction des vertébrés, contribuant de manière significative à l'avancement des connaissances biologiques dans des contextes aussi bien fondamentaux qu'appliqués.

Elle a été l'une des fondatrices du tronc commun de biologie dans sa nouvelle version et a contribué à la formation de nombreuses et nombreux enseignant(e)s.

Au cours de sa carrière, elle a dirigé et participé à de nombreux travaux de recherche interdisciplinaire, explorant notamment les fonctions reproductives et les aspects histophysiologiques chez des modèles animaux adaptés aux milieux désertiques et arides. Elle a publié plus de 80 articles scientifiques et collaboré avec des chercheurs de plusieurs pays sur des sujets pointus comme l'immunohistochimie, la biologie de la reproduction et les cycles saisonniers physiologiques chez différentes espèces animales.

Elle est également co-auteure de manuels et d'ouvrages scientifiques utilisés dans la formation des étudiants en biologie, tels que des ouvrages d'embryologie humaine et d'histologie générale, reflet de son engagement profond pour la transmission des savoirs.

Au-delà de ses activités académiques, elle s'est impliquée dans des initiatives pédagogiques et associatives visant à promouvoir l'éducation scientifique et à rapprocher la recherche universitaire des enjeux de terrain.

Son engagement, son sens de la rigueur scientifique et sa bienveillance envers les générations d'étudiants et de collègues qui ont eu la chance de la côtoyer resteront à jamais gravés dans la mémoire de la communauté universitaire. Elle laisse derrière elle un héritage de passion pour la science et une inspiration durable pour tous ceux qui poursuivent l'excellence dans l'enseignement et la recherche. Paix à son âme. Qu'elle repose en paix.



Les travaux de restauration du Sacré-Cœur d'Alger ont été lancés le 7 décembre

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmedhi, a donné le coup d'envoi de réhabilitation et de restauration de la cathédrale du Sacré-Cœur à Alger.

Au cours d'une visite de travail dans la capitale, le ministre en compagnie du wali d'Alger et du cardinal Jean-Paul Vesco se sont rendus sur les lieux.



Photo : AlgérieEco



Photo : Algéria Projects

Tassadit Yacine, anthropologue, enseignante et chercheuse publie aux éditions Koukou : « Où était Dieu ? » - Michel Froidure - Lettres de révolte et d'indignation d'un appelé pendant la guerre d'Algérie - (1956 —1958) Préfacé par Mgr Jean-Paul Vesco.

« Mais, ce qui fait le caractère unique de ce livre, c'est qu'il est édité par une maison d'édition algérienne, alors même que l'auteur des lettres est décédé. Il y a, dans ce geste incroyable qui échappe à toute logique commerciale de rentabilité, une visée militante pour la plus belle des causes : la fraternité entre les ennemis d'hier par la mise en lumière d'un autre angle de vue de l'histoire qui n'est certainement pas celui des vainqueurs.

Je sais que mon frère Michel Froidure, de là où il est, doit être vraiment touché de voir ses lettres éditées d'une aussi belle manière.»

Cardinal Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger



Michel Froidure 1933-2022.

Diplômé des Hautes études commerciales, il entre dans l'ordre des Frères dominicains après deux années de guerre en Algérie comme officier. Il fut successivement aumônier d'étudiants, prêtre-ouvrier, maître des étudiants dominicains, responsable du vicariat du "Monde arabe" de la province dominicaine de France.

**Que nous ayons le don de la foi
ou qu'il nous semble ne pas l'avoir,
chers frères et sœurs, ouvrons-nous à la paix !
Accueillons-la et reconnaissons-la, plutôt que de la
considérer comme lointaine et impossible. Avant
d'être un objectif,
la paix est une présence et un cheminement.
Même si elle est entravée à l'intérieur
et à l'extérieur de nous,
comme une petite flamme menacée par la tempête,
gardons-la sans oublier
ni les noms ni les histoires
de ceux qui en ont témoigné.
C'est un principe
qui guide et détermine nos choix.
Y compris dans les lieux où il ne reste que
des ruines et où le désespoir semble inévitable,
nous trouvons encore aujourd'hui des personnes
qui n'ont pas oublié la paix.
et de le choisir encore et ensemble.**

*Extrait du Message du Pape Léon XIV
pour la 59ème Journée Mondiale de la Paix*